Les démocraties libérales face au communisme de 1918 à 1991

André Fontaine GF = v.s entre deux messianismes

Attitude de croisade des DL : « monde libre » v. « empire du mal » (Reagan, 1983)

- 1987 : rencontre Gorbatchev/Tchatcher (qui lui fait une leçon de démocratie)

Nouvelle histoire de la GF

- ➤ A l'ouest, primat du réalisme sur l'idéologie (dès avant la Grande Alliance de 1941)
 - 1971 : Nixon renoue les liens avec Mao en pleine guerre du Vietnam
 - 1983 : invasion de l'île de Grenade (∈ Commonwealth) par EU
 - 1986 : ⅓ des britanniques considèrent l'URSS comme la plus grande menace, ⅓ les EU et ⅓ les renvoient dos à dos
- > A l'Est, l'URSS est « idéologie en marche » (Sotou) au détriment des intérêts de la Russie

L'anticommunisme

- Avant WWII: nationalisme et défense de l'Occident chrétien
- Après WWII : défense des DH et du libéralisme

Deux moyens du rayonnement du communisme en Europe, « arraché à son étrangeté russe » (Furet)

- Le pacifisme et l'anti-impérialisme (cf. Angelas Davis)
- La défense de la démocratie face au fascisme
- I. « Le communisme voilà l'ennemi » ?
- **22 avril 1927** : discours d'Albert Sarraut à Constantine, on lutte contre le communisme du fait de son anticolonialisme
- a) Du cordon sanitaire à la normalisation
 - L'intervention étrangère en Russie
- Juillet 1918: débarquement français, anglais, américain à Mourmansk
- Août 1918 : débarquement à Vladivostok (Japon, UK, FR, EU) pour ouvrir un front Est

Fin WWI ⇒ réactivation d'une coalition anti-soviétique (URSS encerclé par les Alliés)

- Stephen Pichon (M. des AfE en FR) prône le « cordon sanitaire »
- L'URSS tente de soutenir les troubles révolutionnaires (Allemagne avec Rosa Luxemburg)
- Avril-mai 1919: mutins de la flotte française à Odessa, participation d'André Marty, futur PCF
- Mais divergences sur l'intervention et FR refuse de s'y coller seule
- Avril 1919 : Les puissances occidentales se retirent, blocus économique, reflux vague révolutionnaire

▲ L'opposition idéologique entre démo EU/régime bolchévique n'a Ø conséquences sur les relations internationales (nuancer isolationnisme + URSS renonce un temps à la Révolution mondiale)

- Le wilsonisme (*New Diplomacy*, « associés ») et le léninisme partagent la volonté d'abolir la diplomatie secrète des puissances européennes se partageant le monde (John Gaddis)

 « Ma politique est de la laisser la Russie aux Bolcheviks, ils cuiront dans leur jus jusqu'à ce que les circonstances aient assagi les Russes, et nous borner à empêcher le bolchevisme d'envisager d'autres parties de l'Europe »

Il faut nuancer l'isolationnisme américain :

- > EU = 1er créancier de l'Europe
 - Plan Dawes en 1924
 - Plan Young en 1929
- ➤ Participe à la sécurité collective
 - Pacte Briand-Kellog en 1928
- ➤ 1ère puissance navale (depuis 1922)

Malgré des **agitations internes**, **les élites n'imaginent pas s'engager à l'international** convaincues que le monstre soviétique allait s'effondrer

- Red scare contre les étrangers : Sacco et Vanzetti , arrestation en 1921, exécution en 1927 ⇒
 durcissement des politiques d'immigration (quota Act)
- Avril 1919 : décision du retrait des troupes occidentales de Russie
- 1920 : Création du PC américain par John Reed et Louise Bryant
- Août 1920 : la France reconnaît le gouvernement Wrangel comme représentant officiel de la Russie
- **18 mars 1921** : traité de Riga, fin de la guerre russo-polonaise, aide de la France à Pilsudski pendant la guerre

La reconnaissance de l'URSS par les démocraties occidentales

Mais l'URSS ne collapse pas ! Donc, on s'adapte et on normalise les relations

- Mars 1921 : traité de commerce anglo-soviétique après la NEP, « On fait bien du business avec les cannibales » déclare Sir Churchill !

► Le rapprochement germano-soviétique

- **16 avril 1922 : traité de Rapallo** en marge de la conférence de Gênes (qui patine)
 - o mrefus de Versailles et de l'ordre européen post-WWI
 - O Pas de réclamation de dommages de guerre
 - O Test du matériel militaire allemand
 - o Stresemann joue ensuite la carte russe pour faire pression sur FR et GB
- 1925 : accord de commerce germano-soviétique en marge de Locarno
- 1926 : traité d'amitié et de neutralité mutuelle germano-soviétique, renouvelle Rapallo
- **1927-1928** : ⅓ du commerce extérieur de l'URSS = ALL

Reconnaissance FR et GB = plus difficiles à obtenir

- **1924** : reconnaissance de l'URSS MacDonald (mais pas ratifié car victoire des conservateurs après le scandale de la lettre de Zinoviev puis grande grève de 1926)

- **1927** : Perquisitions au siège de la mission commerciale de l'URSS à Londres et de la société Arcos, soupçon d'espionnage ⇒ rupture diplomatique jusqu'en **1929**
- 1924 : reconnaissance par Herriot mais question litigieuse des emprunts et rapprochement FR avec la « Petite Entente »
- **1933** : reconnaissance de l'URSS par Roosevelt malgré contexte de crise (éco, commission Nye) pour endiguer la progression Japonaise en Chine. EU attendent arrêt du soutien aux cocos des EU et remboursement des dettes (mais que dalle !)
- b) Les opinions occidentales face au communisme
 - L'anticommunisme, nouvel avatar des idéologies nationalistes







- 18 mars 1918: Brest Litovsk, défection russe
- **1919** : campagne du Bloc national : « l'homme au couteau entre les dents » par Adrien Barrière (défection des emprunts russes)
- 1934 : affiche de Staline au couteau entre les dents éditée par le centre de propagande des républicains nationaux : « contre les valets de Staline (trois flèches SFIO, faucille et marteau des communiste, équerre et compas des francs-maçons) votez national »
- Les ressorts de l'anticommunisme :
 - Le nationalisme: « Pour un parti de l'intelligence » manifeste publié dans le Figaro, rédigé par
 Henri Massis, « l'intelligence nationale au service de l'intérêt national », 1919
 - La civilisation : Défense de l'Occident publié par Henri Massis en 1927
 - Les mensonges potemkinesque : Les Aventures de Tintin reporter du « Petit Vingtième » au pays des Soviets publié par Hergé en 1930.

Cet anticommunisme a rendu possible les coalitions de circonstance menant Mussolini et Hitler au pouvoir

- Pour Eric Hobsbawm, « le danger venait exclusivement de la droite » (reflux révolutionnaire à gauche et rangement derrière l'État des sociaux-démocrates)
 - « Le charme universel d'octobre » (François Furet)
- Septembre 1924 : télégramme de soutien à **Abd el-Krim** publié par **Jacques Doriot** dans *l'Humanité* : pacifisme et anti-impérialisme du PCF
- 1941 : Jules Romains exilé aux EU parle de « cette grande lueur à l'Est »

> Double malentendu originel :

- Communisme évalué à l'aune de 1793
- Le communisme c'est la paix (discrédit sur le Ilème Internationale et la SFIO dans l'Union sacrée, ce qui explique l'abandon de la « vieille maison » à Tours)

L'antifascisme

➤ FR: l'expérience du Front Populaire puis de la Résistance font de l'antifascisme après WWII, un « souvenir universel » qui est aussi un grand « remords collectif » (Furet) + on lorgne sur l'efficacité technocratique

- 1935 : pacte franco-soviétique, l'antifascisme au nom de la paix remplace l'antimilitarisme du PCF
- Les communistes sont contre Munich et veulent une intervention en Espagne (les Brigades Internationales = caution morale) ⇒ anticommunisme de gauche au sein de la SFIO et du SNI qui fraye la voie à Pétain (Ramon Fernandez)
- **1935** : voyage d'Ernest Mercier en URSS, fondateur du Redressement français, préfigure aura du planisme et des groupes néo-libéraux des années 50

➤ GB: échecs de 1924 et 1931 pousse le *Labour* à se ressourcer à gauche + s'inspirer du technocratisme stalinien = croient en la « revanche des experts sur les bolchéviques » (Furet)

- 1931: Bernard Shaw rencontre Staline en 1931
- Béatrice et Sydney Webb publie après leur voyage en URSS *Le communisme soviétique, une nouvelle civilisation*? en 1935 (on enlève le ? en 1937 !!)
- 1930s: le NKVD regroupe les « 5 de Cambridge » (dont Anthony Blunt)
- Orwell (engagé avec le POUM à Barcelone en 1937) est le socialiste le + lucide à l'égard du stalinisme (*Animal Farm,* 1945 et *1984,* 1949)

➤ EU : à l'époque du *New Deal* l'activisme syndical et pour les droits civiques du PC américain renforce la gauche libérale (New Deal Liberalism)

- 20% des syndicats du Congress of Industrial Organizations sont des cocos
- **1973** : *Nos plus belles années* de Sydney Pollack, histoire d'amour en 1937 entre une militante communiste et un écrivain avant le maccarthysme
- **1935**: Retour de l'isolationnisme dans l'opinion après commission Nye, lois de neutralité et condamnation des volontaires pour l'Espagne comme Hemingway (*Pour qui sonne le glas*, 1940)
- c) Entre Hitler et Staline, les démocraties libérales dans l'impasse

La stratégie de la IIIème internationale :

- 1924-1925 : socialisme dans un seul pays
- 1928 : classe contre classe
- 1929 : condamnation du social-fascisme (sous-estimation fascisme perçu ≈ K^{isme} aux abois) ⇒ refus des alliances avec le SPD du PC allemand en 1931
- 1934 : tactique du front populaire : alliance avec les socialistes
- 1941 : tactique des fronts nationaux : alliance avec les forces bourgeoises contre le fascisme
- **1933** : fin des accords de coopération militaire entre Staline et l'Allemagne, on coupe doucement les ponts face au réarmement
- 1934 : entrée de l'URSS à la SDN et devient membre permanent du Conseil

- 1935 : pacte franco-soviétique d'assistance militaire mais sans convention militaire, mais il n'est ratifié qu'en février 1936 car réticence de la droite FR (« en tendant la main à Moscou, nous l'avons tendue au communisme», Pétain
- Prétexte pour remilitarisation de la Rhénanie en mars 1936 (car « ouvre la porte au bolchévisme en Europe », Hitler)
- Mars 1938 : Anschluss et Ø réactions FR et GB donc nouveaux accords économiques entre Staline et Hitler, le premier désormais convaincu de l'impossibilité d'une alliance avec les démocraties libérales
- **Nuit 23 août 1939** : pacte germano-soviétique (pas d'alliance militaire avec les démocraties : mollesse des démocraties lors de la crise de la Rhénanie et des Sudètes)
- Septembre : Dissolution de PCF par Daladier
- **Décembre** : URSS exclue de la SDN après avoir déclenché la guerre à la Finlande
- d) La Grande Alliance
- 21 juin 1941 : début de l'opération Barbarossa
- 31 août 1941 : d'où l'extension du prêt-bail à l'URSS
 - Les buts de guerre : convergences et divergences
- ⇒ EU : démarche mondialiste pour arrimer l'URSS à l'ONU
- ⇒ GB : délimitation de zones d'influence avec l'URSS
- ⇒ URSS : éviter un front impérialiste et poursuivre l'extension de l'influence via les fronts nationaux et les réseaux communistes
- ➤ Démarche mondialiste, puis atlantiste faute de mieux des EU = empêcher la formation de zones d'influence en transposant les principes de la démocratie politique et du libéralisme économique aux RI
 - 14 août 1941 : Charte de l'Atlantique
 - 1er janvier 1942 : signature de la Charte par les 26 « nation unies » dont l'URSS
 - Juillet 1944 : Bretton Woods
 - **30 octobre 1947**: signature du GATT qui entre en vigueur en janvier 1948

Double priorité de Roosevelt (qui n'est pas naïf face à Staline)

- Finir vite la guerre contre le Japon grâce à l'intervention soviétique
- Intégrer l'URSS au nouvel ordre mondial pour la dissuader d'étendre son glacis protecteur en Europe

Aucune volonté de confrontation de la part des EU (car influence de l'isolationnisme dans l'opinion publique)

- Les soldats américains passent de 12 millions en 1945 à 1,5 millions en 1947
- > GB cherche à préserver ses intérêts de puissance coloniale (MO, route des Indes) et pense contenir la progression de l'URSS en négociant le partage de zones d'influence
 - Octobre 1944 : accord des pourcentages
 - Mais ambitions soviétiques au MO et blocages sur l'administration de l'ALL ⇒ refroidissement

Staline a une double stratégie (il ne fixe Ø limites à l'influence coco nécessaire à la sécu de l'URSS)

- Promotion des fronts nationaux
- Soutien aux comités pro communistes comme le Comité de Lublin

- Jusqu'en 1943, avant la grande victoire de Koursk l'URSS modère ses exigences
- Décembre 1943 : Traité URSS-Tchécoslovaquie permettant un contrôle total de la politique extérieure
- **31 mars 1944** : Svolta du Salerno : Palmiro Togliatti prône un gouvernement d'union nationale et ne pose plus à cela l'abdication du roi comme un préalable
- **1945** : Programme de *Kosice*, établi par le PCUS
- 1945 : Staline recommande à Thorez de dissoudre les milices, il veut réduire l'influence EU-GB
- Mars 1945 : gouvernement avec les royalistes et Tito pour ménager le RU
- Novembre 1945 : élections truquées et Tito prend le pouvoir
- **31 mars 1944** : Svolta du Salerno = Palmiro Togliatti prône un **gouvernement d'union nationale** et ne pose plus à cela l'abdication du roi comme un préalable

❖ Yalta (4-12 février 1945)

Les Alliés occidentaux ont-ils trop cédé à Staline ? Y-a-t-il eu un « partage du monde » entre les « deux hégémonies » (CDG)

- Octobre 1943 : conférence des ministres des affaires étrangères à Moscou
 - Occupation tripartite de l'Allemagne
 - o Création commission consultative européenne à Londres pour préparer l'après-guerre
- 28 novembre-1^{er} décembre 1943 : conférence de Téhéran :
 - Reconnaissance des frontières de 1941 de l'URSS
 - Ouverture d'un front en France et non dans les Balkans en mai 1944
 - Celui qui libère administre;
 - O Démembrement de l'Allemagne et déplacement de la Pologne à l'est.
- Juillet 1944: Voyage de CDG aux EU, critique de l'ONU, le « machin » = « l'idéalisme y habille la volonté de puissance »
- **Décembre 1944**: De Gaulle rencontre Staline à Moscou, espoir de s'imposer face aux anglo-saxons et rappelle la vieille « solidarité franco-russe » mais ça patine (sur la tutelle soviétique en Pologne)

Alignement tardif de la France

Trizone en 1948 ;

Les buts de Yalta et Potsdam :

- Restaurer la démocratie ;
- Ne pas revenir aux zones d'influence ;

A Yalta on renonce au démembrement de l'Allemagne acté à Téhéran

Déclaration de l'Europe libérée (annonçant élections libres) ≠ juste un paravent (car Staline rechigne et obtient déclaration peu contraignante) et 1ère fois que élections libres = norme juridique d'∃ d'une démocratie

- Ni symbole de la Grande Alliance (positions ambigües de chacun ⇒ pas de traduction juridique concrète
- ⇒ Ni cause de division de l'Europe
- ⇒ Mais mauvaise perception par les Occidentaux du totalitarisme soviétique
- 12 avril 1945 : mort de Roosevelt, successeur Truman

❖ Potsdam (17 juillet – 12 août 1945)

Paradoxe : pour ne pas diviser l'Allemagne, les Alliés négocièrent un compromis qui la divisa

- Les 4D (démilitarisée, dénazifiée, démocratisée, décentralisée)
- Expulsion des ALL d'Europe centrale (annuler la colonisation nazie et en finir avec le pangermanisme)

Point d'achoppement = réparations

- Staline demande trop donc abandon d'une gestion quadripartite (chacun se sert dans sa zone)

En fait, Staline avait selon Zubok et Pleshakov:

- Un programme maximum: faire ALL une alliée après départ EU (pas forcément un pays coco)
- Un programme minimum : pérenniser le contrôle sur la zone soviétique

Donc Staline comme les Alliés ne voulaient une division (cf. cas Autriche)

EU obtiennent l'intervention URSS au Japon (cf. poly sur l'absence de « diplomatie atomique » aux EU)

Bilan de Soutou:

- La GF ne commence qu'en 1947-1948 car avant ils s'en tiennent à Potsdam
- Même après 1945, ces accords « en état d'hibernation » a permis de contenir dans des bornes politiques (et non militaires) l'affrontement
 - L'accentuation des divergences entre les Alliés
- Septembre 1945 : Conférence de Londres pour préparer les traités, ne débouche à rien. Byrnes fait des concessions (reconnaît gouvernement Hongrois et exclut la Chine des négos) mais Truma en a marre de « pouponner les Soviets »

Les divergences portent sur quatre dossiers majeurs :

- ⇒ Le MO
- ⇒ Le nucléaire
- Le Pacifique (car EU refus immixtion soviétique au Japon)
- Octobre 1945 : 50 000 marines débarquent pour aider TKC à reprendre Pékin
- Décembre 1945 janvier 1947 : Marshall est en Chine
- Le Moyen Orient

riangle pétrole prend une importance stratégique à partir de fin WWII

- ⇒ La GB peine à s'y maintenir face aux **nationalismes arabes**
- ⇒ Staline espère exploiter les rivalités inter-impérialistes

- Mars 1946 : victoire des monarchistes aux élections en Grèce, échec de l'ELAS (Armée populaire grecque de libération)
- **1949** : fin de la guerre civile en Grèce
- **Décembre 1945** : Staline soutient deux républiques autonomes en Iran
- Janvier 1946: l'affaire est portée à l'ONU (donc Truman plus ferme mais passe encore par l'ONU ≠ 47)
- Avril 1946 : Staline évacue l'Iran
- **Décembre 1946** : l'Iran reprend le contrôle de tout son territoire

L'Allemagne

On bute sur les questions économiques

- **Juillet 1946** : création de la **bizone** en Allemagne pour que Staline accepte le retour de l'unité économique de l'Allemagne (on ne désespère pas du quadripartisme) / officielle **en janvier 1947** (trizone seulement en 1948 avec l'alignement de la France)
- Avril 1946: fusion du KPD et SPD pour former le SED

Soutou considère carrément que Staline souhaitait une **ALL « communisée »** et que cet objectif a été compromis par sa **« volonté d'hyper contrôle à l'Est »**.

De plus, l'erreur de Staline = penser qu'il n'y avait qu'à temporiser le temps que les EU dégagent d'Europe.

• Le nucléaire

- **Août 1943** : accord de Québec : Américains, Canadiens et Britanniques s'entendent pour développer les premières armes nucléaires
- Novembre 1945 : Britanniques, Américains et Canadiens décident de conserver le secret nucléaire
- Décembre 1945 : l'URSS accepte que l'ONU se penche sur la question nucléaire
- 1946 : Révélation du réseau d'espionnage de Staline basé au Canada
- 1946: Bernard Brodie, The Absolute Weapon, seul analyste faisant déjà de la bombe une arme stratégique
- **Avril 1946** : Truman montre sa bonne volonté en suspendant la coopération avec les Britanniques dans ce domaine
- **Juillet 1946** : **loi Mac Mahon** : le Congrès interdit la communication de données en matière nucléaire à un autre pays.
- Juin 1946 : Plan Baruch (mais échec)
- ⇒ Les Occidentaux intériorisent le caractère inéluctable de la division de l'Europe
- ⇒ Détérioration des relations car pour Staline à LT l'affrontement K^{isme} /communisme est inévitable
- Aux EU l'école de Riga > école de Yalta car le pays ne peut plus faire prévaloir leurs conceptions au sein de l'ONU
- ⇒ Les GB subissant en 1ère ligne la pression URSS en Médit et MO se range derrière EU
- ⇒ En FR, neutralité encore mais rapprochement GB et EU (traité de Dunkerque, traité de Bruxelles)

- **10 février 1947** : dernier accord quadripartite, traités de paix avec l'Italie, la Bulgarie, la Hongrie, la Roumanie et la Finlande : **enterrement de la déclaration sur l'Europe libérée** car on signe avec des pays dont les élections ont été truquée ou pas encore eu lieu
- **22 février 1946** : télégramme de George Kennan, théoricien du *containment* (mais démissionne en 1949 et alerte contre le danger nucléaire)
- 5 mars 1946 : discours de Fulton de Churchill sur le « rideau de fer »

Donc les tensions s'aggravent mais personne ne souhaite la rupture.

II. Les démocraties libérales dans la guerre froide (1947-1962)

Historiographie révisionniste → importance Staline (John Gaddis, We Know Now)

Selon John Gaddis ; trois objectifs des EU en longue durée :

- > Renverser le pouvoir soviétique ;
- Changer les structures internes de l'URSS par l'endiguement
- Coexister de façon compétitive et pacifique ;

D'où trois types de stratégie :

- Offensive: Truman en Corée, Eisenhower et le roll back, Reagan et l'IDS
- o **Défensive** : on reste ferme pour endiguer le communisme : Kennan ou Kissinger
- On rassure Moscou pour qu'il ne cherche pas sa sécurité dans l'expansion territoriale : Roosevelt,
 Carter et Reagan puis Bush avec Gorbatchev.

« Il aura fallu Reagan pour convertir Moscou aux idées de Carter et réaliser les objectifs de Truman » (Pierre Hassner)

a) L'année 1947 et le déclenchement de la guerre froide

Passage du mondialisme à l'atlantisme ou régionalisme (OTAN, plan Marshall, OTASE, ANZUS ..)

La doctrine Truman

Juillet 1947: Kennan, « The Sources of Soviet Conduct » = containment

- Endiguer à LT (pour montrer supériorité du modèle K)
- Réformer l'URSS en empêchant de trouver dans l'expansionnisme un dérivatif à ses pb
- Endiguement pas mondial mais stratégique
- **Février 1947** : les Britanniques évacuent la Turquie et la Grèce
- 12 mars 1947 : discours de Truman,
 - o Destination interne, bipartnership entre D et R dans la politique extérieure
 - o $\triangle \neq$ annonce d'un affrontement permanent (vocation défensive et non militaire)
- 1947 : Réorganisation du système de défense américain, création de la CIA et du *National Security Council* (NSC) et bureaucratisation de la prise de décision
- Conférence de Moscou : 10 mars-24 avril 1947, échec sur le dossier allemand car URSS demande l'unité politique et les Occidentaux la réunification économique

- Rapprochement français (trizone en **1948**) ⇒ vers redressement unilatéral de l'ALL occidentale, ce qui va dans le sens des précurseurs de l'unité européenne
- 5 mai 1947 : exclusion des communistes du gouvernement Ramadier (grève Renault, crédit Indochine)
- 13 mai 1947: exclusion des communistes du gouvernement italien

Le plan Marshall

Le dollar gap s'accentue et l'Europe douille ⇒ crainte que les PC européens prospèrent

- Objectif politique certes d'endiguer l'URSS
- Mais aussi économique : relèvement de l'Allemagne
- Répartition autonome (permet d'être voté au Congrès avec l'appui du Républicain Vanderberg)
- EU propose à tous les pays mais savent que Staline dira non
- **5 juin 1947** : discours de Marshall à Harvard
- 26 juin 1947 : conférence de Bevin, Bidault et Molotov à Paris, Staline refuse
- 8 juillet 1947 : Staline interdit à la Pologne et la Tchécoslovaquie de participer au plan Marshall

Pourquoi refus de Staline?

- Idéologie : ne pas aider un plan de sauvetage du Kisme
- Plan Marshall apparaît ≈ remise en cause de l'influence soviétique en Europe orientale et en ALL

En qq semaines 12 traités de commerce avec l'Europe orientale (l'URSS pille satellites) :

- 1947-1948 le commerce de l'Europe de l'Est avec l'URSS × 2

Première pierre à la construction européenne

- Avril 1948 : Création de l'OECE et loi créant l'European Recovery Program
- **1948-1952 : 13,8M de \$** en échange d' ⊅ production, équilibre des comptes, stabilité monnaie, réduction douanes et quelques garanties commerciales

La doctrine Jdanov et la création du Kominform

Riposte officielle au plan Marshall opposant (= déclaration de guerre froide)

- ⇒ Le camp de l'impérialisme
- ⇒ Le **camp du socialisme** (URSS, démo pop, pays progressistes)

Objectifs de la doctrine Jdanov

- ⇒ Défensif : stalinisation des démocraties populaires
- ⇒ Offensif : accélérer le désengagement des EU en Europe et faire échouer le plan Marshall
- 22 au 27 septembre 1947 : réunion de Szklarska Poreba, Jdanov et Djilas, les yougoslaves se moquent du « crétinisme parlementaire » des cocos FR et IT
- 5 octobre 1947 : création du Kominform, coup de pression adressé à l'Ouest
- Novembre-décembre 1947 : grandes grèves soutenues par la CGT.
- Début 1948: scission de la CGT, création de la CGT-FO avec le soutien de l'AFL-CIO et de la CIA
- Novembre-décembre 1947 : échec de la conférence de Londres sur l'Allemagne
 - o L'URSS veut un gouvernement allemand unitaire
 - o Les EU et le RU : réunification économique d'abord, commence à envisager la réunification éco du côté occidental (en tsoumtsoum)
 - o Européens et Canadiens envisagent alliance militaire (Bidault en FR)

Fin-1947-1948: la GF est déclarée et s'installe dans les esprits (R Aron, Le Grand Schisme, 1948)

b) La confrontation militaire

La formation du bloc occidental

Réarmement américain car :

- O Blocus de Berlin : 24 juin 1948 12 mai 1949
- Perte de la Chine, 1^{er} octobre 1949 Mao proclame la RP
- Perte du monopole nucléaire : 1949, 1ère bombe A explose en URSS
- **22 janvier 1948** : discours de Bevin à la chambre des communes dénonçant l'expansion du stalinisme et appelant de ses vœux une **Western Union** plus seulement économique
- 13 février 1948 : démission des ministres non communistes en Tchécoslovaquie
- 25 février 1948 : Bénès accepter un nouveau gouvernement sous la direction de Gottwald
- Mars 1948 : Jan Masaryk, fils du premier président de Tchécoslovaquie en 1918, est retrouvé mort
- Juin 1948 : élections truquées et victoire des communistes en Tchécoslovaquie

Conséquence du coup de Prague = les Européens occidentaux flippent leur race

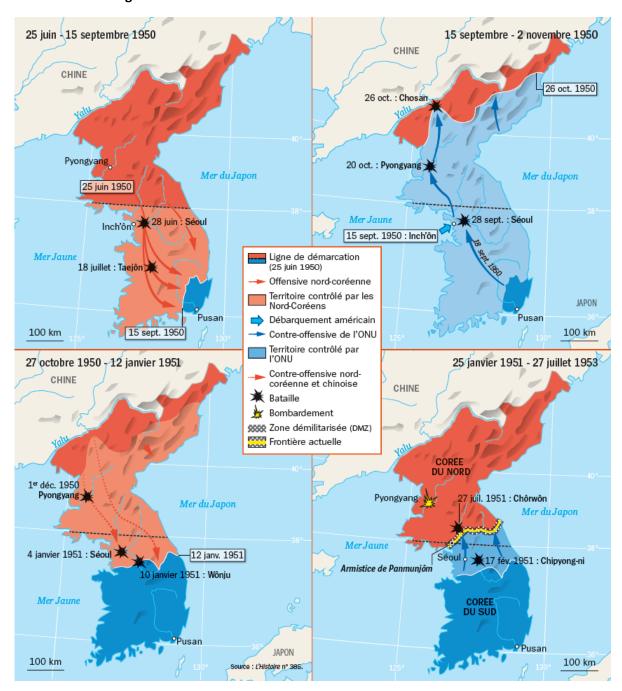
- Fait basculer dans le camp soviétique une démocratie libérale datant de l'E2G
- Prise de pouvoir en présence des troupes soviétiques
- D'où le traité de Bruxelles le 17 mars 1948 pour se prémunir des soviétiques

Mais lors du Blocus, réplique non-militaire (+ « candy bombers »)

Fin du non entanglement

- 11 juin 1948 : résolution Vandenberg : le président peut contracter des alliances militaires en temps de paix
- 4 avril 1949 : création de l'Alliance atlantique

La guerre de Corée



La guerre de Corée provoque :

- Réarmement massif des EU : directive NSC 68 approuvée en septembre 1950 (le containment devient militaire), le budget de la défense passe de 13 milliards en 1950 à 50 milliards en 1953 (13% du PNB)
- Structure militaire de l'OTAN en décembre 1950
- 1948 rétablissement de la conscription(total en 1951)
- Le budget passe de 13M en 1950 (5% PNB) à 50M en 1953 (13% PNB)
- Avril 1951 : Mc Arthur (qui voulait tout faire sauter) est limogé, remplacé par Ridgway.

Opposition de deux stratégies aux EU

- McArthur et les Républicains concentrés vers l'Asie et prêts à tout
- L'administration et les Démocrates souhaitant que le conflit reste limité et concentré sur l'Europe

Les conséquences de la guerre de Corée :

- L'Indochine devient un conflit contre le communisme et plus seulement colonial ⇒ remplacement de la FR par les EU dans la région
 - o 26 avril 1954 : Conférences de Genève
 - o **Septembre** : Création de l'OTASE
 - o Avril 1956 : Évacuation des dernières troupes françaises
- En Europe : réarmement de la RFA (CED etc) et renforcement du bloc atlantique
- Sur le plan théorique: notion de conflit limité sans usage de la bombe nucléaire (elle ne peut plus être une arme militaire mais seulement politique, d'où l'importance de la crédibilité de la menace:
 doctrine de la riposte graduée).
 - « Paix impossible, guerre improbable » (R. Aron)

Le « **spectre de Megiddo** » plane jusqu'en 1962 donc EU cherchent à réduire le risque d'escalade via une stratégie de dissuasion

- Retour au concept de « guerre limitée »
- Mais bien 10 ans avant d'élaborer une doctrine cohérente (McArthur veut faire sauter la Corée)
- Risque d'engager de + en + de conflits limités et conventionnels...
- 1953 : directive NSC 162/2 : doctrine des représailles massives, c'est la stratégie New-Look. Pour Foster Dulles c'est la stratégie du « bord du gouffre » (brinkmanship). D'où budget de la défense de 31 milliards de dollars en 1954, l'objectif étant de faire des économies. Les EU n'ont pas les moyens de mener des guerres limitées à répétition.
- Doctrine Eisenhower : **représailles massives + roll back** avec la CIA (Mossadegh en 1953), c'est un redéploiement de la défense non un retrait !
- **1954** : OTASE
- 1955 : Pacte de Bagdad
- **1957**: premiers missiles intercontinentaux des soviétiques d'où implantation d'IRBM en Italie et en Turquie en 1957 (missiles à double clef) pour rassurer les Européens par rapport au **risque de découplage** (ie les EU ne ripostent pas à une attaque de l'URSS en Europe pour ne pas exposer leur territoire)
- **1957** : Nuclear weapons and foreign policy de Kissinger : critique l'inefficacité des représailles massives (il faut « affecter la volonté de l'ennemi, non la détruire »).
- 4 octobre 1957 : Spoutnik
- 1959 : premiers ICBM américains : d'où la psychose du missile gap alors que la supériorité nucléaire américaine est au top (mais en 1958 l'URSS possède 200 têtes nucléaires contre 2600 pour les EU, et 18 000 en 1960 !). Khrouchtchev adopte une politique de dissuasion offensive pour impressionner les EU (surestimation des forces réelles).
- En juin 1962, la doctrine de la riposte graduée de Robert McNamara rend le relais (pas plus efficace comme le montre la crise de Cuba car relance la course)
- Avril 1962 : Khrouchtchev confie à Malinovski qu'il « veut mettre un hérisson dans le slip de l'oncle Sam ». Inacceptable pour les EU car réduction énorme du temps de réponse de l'URSS.

Crise de Cuba:

• 14 octobre 1962 : un avion espion U2 découvre les rampes de lancement

o **16 octobre** : Kennedy en est informé

o 20 octobre : blocus de l'île décidé

o **24 octobre** : blocus effectif

28 octobre : accord entre les deux grands

Conséquences de Cuba

- L'administration américaine se rallie au Arms control (Kissinger)
- Les EU acceptent la parité nucléaire ⇒ compétition plus accrue dans les périphéries
- **1963**: Robert McNamara considère qu'une guerre nucléaire mène à la **Destruction Mutuelle Assurée** (MAD). La riposte graduée n'est pas un gage de survie. D'où le passage à l'*Arms control*.

Le RU:

- 1952 bombe A
- 1957 bombe H
- 1962 accords de Nassau (accord militaire mais garde une dissuasion indépendante)

La France:

- En **octobre 1954**, après la défaite en Indochine, Pierre Mendès-France crée une Commission supérieure des applications militaires de l'énergie atomique.
- En avril 1958, Félix Gaillard annonce la préparation des premiers essais pour 1960.
- En **février 1960**, opération **Gerboise bleue**, explosion de la première bombe A à Reggane dans le Sahara.
- En **août 1968**, opération *Canopus*, explosion de la première bombe H sur l'atoll de Mururoa. Le dernier essai nucléaire a lieu en 1996 (opération *Xouthos*).

⚠ C'est une erreur de croire que la dissuasion/bipolarisation ont été un facteur de paix mondial

- Certes les **2 grands pèsent sur leurs alliés** pour éviter les débordements (EU sur FR et GB pendant Suez, URSS sur la Chine en Corée ou Cuba avec les missiles)
- Mais surtout les Grands imposent leur volonté (d'où CDG dénonçant un partage du monde)
- La GF « n'a pas été froide pour tout le monde » (Soutou) : « Que des éléphants se battent ou fassent l'amour, l'herbe souffre » (proverbe swahili)
 - o 1945-1989 : 127 guerres dans le monde et 21, 8 millions de morts (la plupart dans les Pays du Sud)

L'absence de nouvelle guerre mondiale tient au caractère idéologique du conflit

- On ne veut pas détruire mais amener l'autre à « se transformer de l'intérieur » (Sotou)
- « Mr Khroutchev says we will bury you » (Sting, Russians)

❖ La guerre de l'ombre : l'espionnage à l'époque de la guerre froide

Historien Christopher Andrew identifie un paradoxe :

- Le renseignement est négligé par les historiens
- Mais il est au **coeur de la culture de GF** et nourrit le complot

On note surtout l'essor des organisations chargées de collecter des informations auprès de l'ennemi

- HUMINT (intelligence from human sources)
- **SIGINT** (signals intelligence)
- IMINT (Imagery intelligence)

Une action ambivalente du renseignement

- Accroissement des tensions (psychose)
- Rôle stabilisateur en offrant des moyens de vérification (cf. l'arms control)

Avance de l'URSS : infiltration de l'Ouest dès l'E2G

- o Lié à l'importance de l'action clandestine dans le léninisme et aux réseaux du Komintern
- Les Cinq de Cambridge recruté dans 1930s
 - o McLean dès 1935 espionne le Foreign Office
 - o John Cairncross travaille au SIS (Secret Intelligence Service)
 - o Burgess
 - o Anthony Blunt au MI5
 - o Kim Philby au MI6

Aux EU, la **Red Scare** de 1919 est un **prolongement des mesures répressives de guerre** prétextant le danger de la révolution russe pour mater les grèves de l'après guerre (lien établi entre immigration et subversion coco)

- 1918 : Sedition Act prévoit sanctions contre toute publication contre « la forme du gouvernement »
- Eugène V. Debs condamné
- Affaire Sacco et Vanzetti
- **1940**: Smith Act

Le renseignement trouve ses origines dans WWII

- Enigma et débarquement en Normandie
- Taupe soviétique Klaus Fuchs à Los Alamos

Avec l'accroissement des tensions, les services de constituent

- 1947 : création de la CIA
- **1948** : accord des Five Eyes : coopération entre les EU, le RU, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, le Canada pour le travail de SIGINT, le RU renonce à son hégémonie mondiale
- **1954** : création du KGB

Mais l'URSS ne profite pas des infos car paranoïa de Staline mais renforcent mainmise en Europe de l'Est

- W. Ulbricht, « Cela doit avoir l'air démocratique, mais nous devons tout avoir sous contrôle »
- 1954 : Le KGB (Comité soviétique de la sûreté de l'État) chapeaute tous les services

Les EU sont + timides au début et soutiennent des organisations à l'étranger sans succès

- 1948 : EU financent les partis anti coco en Italie
- Les EU tentent d'appuyer des formations anti coco dans les pays baltes et en Albanie mais échoue en raison de la faiblesse des orgas et de l'infiltration des espions de l'Est (Philby)

Mais avec la guerre de Corée et l'arrivée d'Eisenhower, l'action clandestine devient une arme majeure

- 1951 : nationalisation du pétrole iranien
- 1953 : opération AJAX de la CIA pour renverser Mossadegh
- 1954 : les intérêts pétroliers occidentaux sont rétablis
- 1954: la CIA organise un coup d'Etat avec le colonel Armas au Guatemala pour renverser le colonel
 Arbentz allié au parti guatémaltèque du travail qui avait fait une réforme agraire expropriant la United Fruit Company

La chasse aux sorcières aux EU : « les rouges sont sous votre lit » (McCarthy)

L'anticommunisme vise à réduire l'opposition des syndicats et du PC des EU (grandes grèves de 1946)

- 1947 : décret présidentiel sur le contrôle de la loyauté des agents fédéraux
- 1950 : loi McCarran sur la sécurité intérieure :
 - o <u>contrôle des naturalisations</u> (mais seulement 13 dénaturalisations entre 1945 et 1956 pour des raisons politiques) ;
 - autorise la <u>détention préventive</u> des personnes susceptibles de commettre un acte d'espionnage;
 - o crée une <u>commission présidentielle</u> (Subversive Activities Control Board) chargée de dresser la **liste du Garde des sceaux** des organisations communistes, la liste est supprimée en 1974

Donc vaste entreprise de fichage des citoyens ⇒ course à l'échalote entre la Présidence et le Congrès

- Maccarthysme de 1950 à 1954
- 1945 : ItHUAC (House Un-American Activities Committee) devient une commission permanente
- 1951: Création de la SISS (Senate International Security Subcommittee) présidée par McCarran
- En **1950** discours de McCarthy à Wheeling, liste de 205 noms de membres du PC au département d'État (mais seuls 4 sont vrais...)

Les caractéristiques du maccarthysme :

- ⇒ Dénonciation de **l'infiltration coco** dans l'État
- ⇒ Passage devant les **commissions** ≠ **procès régulie**r (Ø contre-interrogatoire, ni de 1er amendement, chefs d'accusation non connus)
- Recours systématique à la délation (Elia Kazan s'en justifie en 1953 dans Sur les quais)
- Affaire Alger Hiss: libéral, rooseveltien, mondialiste, condamné en janvier 1950 notamment du fait de la pugnacité de Nixon. Il était accusé d'avoir été communiste dans les années 30
- Affaire des époux Rosenberg: condamnation en mars 1951. Julius était un simple ingénieur électricien du service des transmissions militaires. Il est accusé par son beau-frère, David Greengrass, de lui avoir communiqué des informations sur la bombe (peu probable). Il n'y a toujours eu qu'un seul témoin à charge, or il en faut deux. Exécutés en 1953, le juge considère leur « crime pire qu'un meutre ». Probables qu'ils étaient coco. Mobilisations d'Einstein, Pie XII, famille Dreyfus, etc.

Les grands studios et les Hollywood Ten

- Octobre 1947: HUAC commence ses auditions sur Hollywood, mais il reste le groupe des Hollywood Ten (dont Dalton Trumbo). Ils sont condamnés pour outrage au Congrès en 1948.
- 1951: Reprise de la traque des ex-coco, Charlot s'exile en 1952 (car fréquentait des cocos)
- Soutien des syndicats (derrière Ronald Reagan) envers la liste noire

La chute de McCarthy

- Décide de s'en prendre à l'armée, le général Ridgway pas content
- Il se discrédite à la TV en 1954
- Son outrecuidance conduit les Américains a sous-estimé l'espionnage soviétique ce qui arrange bien l'URSS

Espionnage, source de la culture de guerre froide

Les auteurs sont souvent d'anciens des renseignements (Fleming, Graham Greene, John Le Carré)

Vision manichéenne ou plus psychologisante à l'Ouest, logique commerciale

- o Ian Fleming, *Casino Royal*, **1952** (dans ses romans, les méchants sont d'anciens nazis, le cinéma penche James Bond vers la GF)
- o James Bond contre Dr No, 1962 : premier James Bond porté à l'écran
- 1949: Jean Bruce inaugure la série OSS 117 (250 volumes et 250m d'exemplaires)
- o 1965 : L'Espion qui venait du froid de John Le Carré au cinéma

Du côté soviétique, l'espion est d'abord un **violeur de frontières**, un déviant, démasqué par le bolchévique ordinaire : le roman d'espionnage est politique

- 1947: Mikhail Romm, La Question russe, premier film de GF (évoque la corruption de la presse EU)
- Succès de l'espion Avvakum Zakhov d'Andrei Gul Yashiki (bulgare)
- c) Les opinions occidentales face au communisme

Le pacifisme antinucléaire

Pour Furet, fin de WWII = victoire politique du communisme (obtient monopole de la critique du capitalisme)

Le pacifisme anti nucléaire devient un vecteur de l'idée communiste

- Août 1948: Congrès mondial des intellectuels pour la paix à Wroclaw (Joliot-Curie, Le Corbusier, Brecht, Picasso)
- Avril 1949 : Congrès mondial des partisans de la paix : colombe de Picasso
- **19 mars 1950** : Appel de Stockholm par le Mouvement de la paix sur l'interdiction de l'arme atomique.
- **Septembre 1950** : Jean Paul David crée le mouvement Paix et Liberté en réaction à la propagande communiste, « La colombe qui fait boum »
- Juillet 1955 : Manifeste contre l'arme nucléaire par Einstein et Russell
- **21 janvier 1958** : création à Londres de la Campaign on Nuclear Disarmament

d) La mobilisation culturelle

Les écrans de la guerre froide

- Début GF: unité culturelle du monde communiste > occidental
- Fin GF: l'inverse (américanisation + contestation culturelle à l'Est)

Différences dans les stratégies :

- ⇒ Est: pénétration culturelle et idéologique subversive, proximité avec les services secrets
- ⇒ Ouest : « l'influence plutôt que la pénétration » (Sotou) surtout lors de la Détente

La diffusion de l'American way of life a été plus efficace que la propagande culturelle directe

> Le cinéma américain

Rares films évoquant directement la GF

- 1947: Norman Taurog, The Beginning or the End, sur la bombe mais pas de succès
- 1955 : Anthony Mann, Strategic Air Command, célébration des avions plutôt que de la bombe

Évocation des peurs dans des films plein de manichéisme (liés à la bombe ou à l'infiltration soviétique)

- 1949 : Victor Saville, Guet-Apens avec Elisabeth Taylor
- **1951**: I was a communist for the FBI, recyclage du film Aveux d'un espion nazi
- 1952: Leo McCarey, My Son John, le communisme menace la famille américaine
- 1953 : Invaders from Mars, transposition du manichéisme dans une guerre des mondes
- 1954, Godzilla, au Japon, évocation de la peur de la bombe
- **1958**: Danger planétaire (The Blob)

Mais faiblesse statistique des films anti coco (≈ 30/3600 dans 1950s)

Plutôt diffusion de l'American way of life

- 1948 : William Wellman, Le Rideau de fer (haut fonctionnaire soviétique refuse de rentrer en URSS)

Certaines productions échappent au manichéisme des 1950s (films noirs, nouveau western)

- 1952 : Fred Zinnemann, Le Train sifflera trois fois, western dénonçant lâcheté du milieu du cinéma
- 1953 : Samuel Fuller, Pickup on South Street, pickpocket poursuivi par les espions soviétiques et le FBI
- **1964** : *Docteur Folamour ou comment j'ai appris à ne plus m'en faire et à aimer la bombe,* Stanley Kubrick, comédie satirique renvoyant dos à dos EU et URSS

➤ Mobilisation encore + faible chez les Alliés et approche comique

- Les Don Camillo de Julien Duvivier en France, c'est tout,
- Don Camillo en Russie en 1965 est emblématique de la Détente
- Approche comique du cinéma français
- **1964**: Edouard Molinaro, La Ravissante idiote
- 1993 : Jacques Silbermann, Tout le monde n'a pas eu la chance d'avoir des parents communistes

➤ Le cinéma soviétique

- D'abord centré sur les gloires du régime, victoire sur les nazis et pacifisme
- Mais tournant de 1949 avec doctrine Jdanov : mise en scène du complot EU
- 1950 : Mikhaïl Romm, Mission secrète (les EU conspirent avec l'ALL nazie contre l'URSS)

▶ Détente + indépendance du cinéma américain durant 1960s-1970s

- **1964** : Goldfinger, l'ennemi de 007 est désormais Spectre
- **1965** : *L'Espion qui venait du froid* de John le Carré est porté à l'écran par Richard Burton, figure de l'espion fatigué et manipulé
- 1973 : Sydney Pollack, Les Trois jours du Condor (la CIA est responsable d' attribués aux soviétiques)
- **1976**: Alan Pakula, *Les Hommes du président* (film reprenant Watergate)

➤ (Léger) retour de la veine anti-rouge durant les années Reagan

- 1985 et 1988 : Rambo II et Rambo III contre les soviétiques au Vietnam et en Afghanistan
- **1985**: Rocky IV contre Ivan Drago (mais discours de paix à la fin!)

> La critique de la société dans le cinéma communiste

- 1985 : Emir Kusturica, Papa est en voyage d'affaires, dessinateur humoristique envoyé au Goulag
- **1986** : Tenguiz Abouladze, *Le Repentir*, 1er film soviétique antistalinien
- 1988 : Vassili Pitchoul, *La Petite Véra*, portrait d'une jeunesse en révolte
 - Le sport : métaphore de la guerre ou instrument de rapprochement entre l'Est et l'Ouest

➤ La course aux médailles olympiques

- D'abord suprématie EU athlétisme/natation et gymnastique/compétitions féminines en URSS
- Mais URSS rattrape le retard
 - 1960: Les membres soviétiques du CIO réclament le biathlon (pariant sur la faiblesse EU)
 - 1972 : Victoire de Valeri Borzov (URSS) sur Robert Taylor (EU) au 100m à Munich
- A l'Est, dopage encouragé par l'État (nageuses de RDA)

➤ Le CIO se considérait comme au service de la paix mais sport et politique sont liés dès l'E2G

- 1924 : soviétiques pas invités au IO de Paris, application du cordon sanitaire au domaine sportif
- Compromission du CIO avec les nazis (présidence par l'agent secret allemand Werner Klingeberg)
- Donc reprise ligne neutre/anti-bolchévique après WWII pour éviter dénazification

> Avant WWII, conception du sport comme instrument de politique intérieure

- Pour Semashko, les JO détournent les travailleurs dans de « nouvelles guerres impérialistes »
- Le Ministère de la Santé gère le sport = hygiène sociale (sports collectifs > individuels = bourgeois)

➤ Mais avec WWII, sortie de « l'isolationnisme sportif »

- 1928 : l'Internationale Rouge du Sport lance ses propres spartakiades
- **1946** : l'URSS demande d'entrer au CIO mais le CIO refuse les pays passés dans l'orbite soviétique et exige d'abord que les fédés russes adhèrent aux fédés internationales
- 1952 : l'ALL et les États coco obtiennent de participer aux JO d'Helsinki

Le sport soviétique menace alors la suprématie américaine : invention du sport de haut niveau

- 1952 : Victoire du tchecoslovaque Emil Zatopek, médaille d'or du 5000 m, du 10 000m et du marathon
- Création d'usines à champion (systèmes de détection, sections sport-études, emplois fictifs dans l'armée ou le KGB)
- L'URSS fonde 15 instituts, 47 universités sportives et le nombre de terrains d'athlétisme est passé de
 92 000 à 232 000
- 1952 : élection d'Avery Brundage à la tête du CIO

➤ Le CIO a voulu ignorer la division de l'Allemagne mais s'est aligné sur les positions anglo-saxonnes

- **1951**: Reconnaissance du « CNO d'Allemagne » (volonté d'ancrer la récente RFA à l'Ouest) mais reconnaissance du CNO est-allemand repoussée à 1968 (idem en Corée)
- 1956 : le CIO obtient une équipe commune RFA/RDA aux JO de Melbourne
- 1968 : Reconnaissance du CNO de RDA, mais 2 équipes drapeau olympique et hymne à la joie
- 1972 : RDA et RFA autorisées à présenter 2 équipes indépendantes

➤ Les 2 grands menaient de véritables diplomaties sportives

- L'URSS tente en vain d'obtenir un CNO pour chaque république soviétique
- L'EU pratique un « containment culturel » via l'Us Information Agency (1953) à destination du Tiers-monde, dénonce « l'amateurisme d'État » en URSS (≠Coubertin)
- 1972 : Diplomatie du ping-pong entre EU et Chine en 1972
- « un succès sportif compte pour une nation autant qu'une victoire militaire » (G. Ford, 1974)
- 1980 : Carter charge Mohammed Ali de défendre la cause du boycott auprès des pays africains

➤ Le CIO tente une pratique d'équilibre mais elle est battue en brèche par la « guerre fraîche » et le double boycott

- **1962** : Commission spéciale sur le dopage
- **1974** : le CIO se prononce pour la candidature de Moscou pour les JO d'été de 1980 et pour celle de Sarajevo pour les JO d'hiver de 1984
- **1980**: EU appellent au boycott des JO de Moscou
- 1984 : boycott de l'URSS aux JO de LA

➤ La logique de commercialisation s'intensifie sous la présidence Reagan

- William Simon (président CNO EU) donne rôle au marketing et au K privés

➤ La fin de l'amateurisme et ses conséquences

- L'URSS profitait de l'amateurisme (pays soviétiques remportent tous les tournois de foot de 1952 à 1988 sauf en 84 c'est la France)
- 1981 : abandon de l'amateurisme par Juan Samaranch, début de la domination écrasante des EU
- **1988**: Retour du tennis, arrivée du base-ball et du badminton aux JO, **triomphe du professionnalisme et du sport libéral-anglo saxon** sur le sport socialiste

➤ Le CIO s'aligne sur les décisions de la commu internationale

- 1991 : le CIO admet les CNO des 3 États baltes le jour de leur entrée à l'ONU

L'Olympisme a bien plus subi la GF qu'il n'en a infléchi le cours au nom de valeurs universelles et fraternelles.

III. De la Détente à la chute de l'URSS : l'Occident a-t-il gagné la guerre froide ?

a) L'arms control

arms control = manifestation de la Détente

- Maîtrise de l'armement et non désarmement
- ⇒ N'empêche pas la poursuite de la course à l'armement (sur le plan qualitatif)

Mais accords complexes car l'arsenal n'est pas le m de chaque côté

- EU : supériorité pour les sous-marins et les bombardiers, avance dans les ABM
- US : missiles lourds basés à terre pour compenser manque de précision

Progrès du pov de la portée et de la précisions :

- 1950s : Bombardiers volant à Mach 3 pour une portée de quelques milliers de km
- 1960s: Mach 20 et plus de 10k kms

Les types de missiles :

- **ICBM** (Intercontinental Ballistic Missile): + de 10 000 km
- IRBM (Intermediate range...) : entre 2000 et 4000 km
- **SLBM** (Submarine launched...) : missiles lancés par les sous-marins
- ABM : missile antibalistique, dangereux car remise en cause de l'équilibre de la terreur
- Le mirvage : missile à têtes nucléaires multiples
- 1963 : Traité de Moscou : interdiction essais nucléaires atmosphériques et sous-marins, Chine et FR refuse de ratifier car préparent leur bombe H
- 1968 : Traité de non-prolifération des armes nucléaires

Conquête spatiale = compétition militaire sous couvert d'un « grand bond »

- **1961**: Youri Gagarine dans l'espace
- 21 juillet 1969: Neil Armstrong marche sur la lune

Nixon et Kissinger = transformer la GF en conflit géopolitique = désidéologisation

- ⇒ Réhabilitation de la **diplomatie traditionnelle**
- ⇒ Prendre en compte un monde « pentagonal » (Europe, RFA, Japon, Chine)
- ⇒ Principe du « linkage »

Les accords de SALT et la Détente n'empêchent la course aux innovations

- **1969** : début des négociations à Helsinki pour préparer SALT I car Nixon veut entériner *de jure* une **parité nucléaire** en nombre d'ICBM *de facto*

Les Accords SALT I de mai 1972 :

- Gel pour 5 ans des armements stratégiques : 1054 ICBM pour les EU, 1618 pour l'URSS
- o On limite les ABM a deux zones : autour de la capitale et autour d'une zone d'ICBM
- 1975 : détente au sommet : capsule Apollo et station MIR se rejoignent
- 1973 : Brejnev aux EU, accord sur la prévention de la guerre nucléaire
- Pas fin de la course aux armements du fait du mirvage, entre 1972 et 1979 : de 5700 à 10 000 têtes nucléaires américaines et de 2500 à 6000 têtes nucléaires pour les soviétiques

Les accords SALT II entre Carter et Brejnev ne fut jamais ratifié, il prévoyait :

- o Plafond aussi pour les SLBM
- o Prise en compte du mirvage
- b) La guerre du Vietnam et la mobilisation contre l'impérialisme américain

cf. poly Vietnam

- Réactivation du communisme à l'Ouest via le tiers-mondisme mais c'est le chant du cygne
 - o Récupération par le pop art et le marketing du Che
- 1970s : L'eurocommunisme affirme sa volonté de rompre avec l'URSS
- 1976 : le PCF abandonne la dictature du prolétariat
- c) La fissuration du bloc occidental
- Le contexte de la Détente permet à de Gaulle d'envisager une Europe de l'Atlantique à l'Oural:
 - o 1964 : Reconnaissance de la RPC en 1964
 - o 1966 : Conférence presse à l'Elysée, « nécessaire adaptation aux conditions nouvelles »
 - o **1966**: voyage en URSS et discours de Phnom-Penh
 - Refus le RU dans la CEE, « cheval de troie des Etats-Unis »
- 1970: Willy Brandt lance l'Ostpolitik, normalisation des relations diplomatiques avec la Pologne, agenouillement au ghetto de Varsovie
- 1973 : la RFA et la RDA entrent à l'ONU
- 1975 : conférence sur la Sécurité et la Coopération en Europe (CSCE) d'Helsinki
- 1975: Soljenitsyne est reçu à Apostrophe après la parution de L'Archipel du goulag en 1973

Les EU profitent de la rupture entre la Chine et l'URSS pour entamer un rapprochement sino-américain

- **1971**: rencontre de ping-pong
- 1971 : Kissinger se rend en Chine : d'où RPC au conseil de sécurité qui remplace Taïwan
- 1972 : visite de Nixon en Chine
- 1978 : rétablissement des relations diplomatiques, rupture EU avec Taïwan
- **1979**: voyage de Deng Xiaoping aux EU: il est coiffé d'un Stetson pour assister à un rodéo
- d) L'espionnage à l'heure de la Détente : stabilisation ou déstabilisation ?

La révolution de l'IMINT (Imagery Intelligence) permet l'arms control et la stabilisation des relations

- Eisenhower affirmait que des renseignements sur **ce que les soviétiques n'avaient pas** étaient plus importants que sur les moyens dont il disposait! Fin du mythe du *bomber gap*
- 1956 : avion U2 espion à haute altitude : américain (rôle crise de Cuba)
- **1960**: premier satellite espion américain
- 1989 : Traité de START impose de ne pas gêner les moyens techniques nationaux de vérification

Rôle toujours important des techniques de décryptage

- **1967** : Un rapport du KGB affirme être capable de décrypter 152 systèmes de codage employés dans 72 pays grâce aux agents recrutés dans les ambassades et les ministères des affaires étrangères

- **1963**: La DST arrête Georges Pâques, ancien normalien travaillant au Quai d'Orsay et espion pour le KGB depuis 1945
- 1983 : découverte d'un bug dans les télécopieurs de l'ambassade de France

Mais la poursuite des opérations envenime la situation (action de la CIA)

- Avril 1961 : échec du débarquement de réfugiés cubains dans la baie des Cochons
- 1975 : Rapport du sénateur Church sur les dérives de la CIA, s'étant comportée « comme un éléphant dans un jeu de guilles »
- La thèse d'un complot de la CIA est instrumentalisée par la KGB auprès des dirigeants du Tiers Monde (Indira Gandhi confia à Castro en 1973 qu'elle le pensait menacé)
- 1981 : début du soutien au Contras
- 1986 : Irangate sur le financement des Contras par la vente d'armes à l'Iran

Mais l'historiographie a surestimé le rôle de la CIA et minoré le rôle du KGB dans le Tiers Monde

- Soutien aux sandinistes dès le début 1950s au Nicaragua

Succès soviétique dans le domaine de l'espionnage technologique et scientifique

 1979 : 50% des projets de RD de l'industrie de la défense soviétique dépend de l'espionnage technologique selon un rapport du KGB

Renseignement politique ou stratégique : les occidentaux n'ont pas mesuré la paranoïa soviétique

- 1981: Le KGB et le GRU lance l'opération RYAN persuadé que les EU préparent une attaque
- Les responsables du KGB en poste en Occident n'osent pas aller contre Moscou

A l'Est, les services secrets servent surtout l'infiltration des mouvements dissidents

- Durant GF l'URSS a employé davantage d'agents contre la dissidence interne que contre l'Ouest
- 1978 : lors des championnats du monde d'échec aux Philippines durant lesquels le dissident Victor Kortchnoï défie le chouchou Karpov, le KGB envoie 18 agents pour provoquer sa défaite

Avec la Perestroïka, l'autorité du KGB s'effondre :

- Son président Vladimir Krioutchkov ∈ auteurs du putsch manqué contre Gorbi
- Destruction par des manifestants de la statue de Dzerjinski, fondateur de la Tcheka, place de Loubianka

La GF = affrontement global des services secrets autant que des gouvernements

- Rôle + important chez les régimes coco
- La + grande réussite du KGB selon Christopher Andrew est d'avoir prolongé la vie du régime soviétique en différant la chute de l'URSS
- e) Contre « l'empire du mal » : une victoire par K.O ?

La chute du bloc est-elle à mettre au compte du retour à une stratégie américaine plus offensive sous Reagan?

- « America is back » = rupture avec containment (Kennan, Kennedy) et désidéologisation (Kissinger)
- ➤ La crise des euromissiles relance la course aux armements dans un contexte de « guerre fraîche »
 - 1977 : installation de SS20 de 5000 km par l'URSS, début de la crise des euromissiles
 - 1983 : installation de fusées Pershing en RFA capable de toucher l'URSS pour éviter le découplage (sinon les EU devraient riposter avec des ICBM basés sur leur territoire)

➤ Le lancement de la « guerre des étoiles » : l'Initiative de Défense Stratégique (IDS)

- Objectif 2000 de destructions des armes nucléaires avant qu'elles s'écrasent mais efficacité limitée
- Débat sur l'effet sur l'URSS : poursuite de la GF ou prise de conscience soviétique ?
- Octobre 1986 : entrevue de Reykjavik : échec car Gorby subordonne tout à l'abandon de l'IDS mais
 Reagan propose même une dénucléarisation totale de l'Europe car confiance démesurée dans l'IDS
- **1987** : traité de Washington : fin de la crise des euromissiles : destruction des touts les missiles d'une portée entre 500 et 5500km (double zéro) : ce sont la RFA et la RDA qui sont menacées dès lors. Premières clauses d'inspection tolérées.

➤ La fin de la GF bouleverse la donne stratégique et supprime l'état d'alerte permanent des bombardiers EU

- 1991: START I: réduction de 30% à 50% des ICBM et SLBM
- **Janvier 1993**: Bush et Eltsine signent **START II**: destruction des missiles sol-sol à tête multiple et réduction de deux tiers des stocks d'ogives nucléaires stratégiques
- Mais conséquences = risque de dissémination des armes nucléaires de l'ex-URSS
 - o D'où adhésion de FR et CH au traité de non-prolifération nucléaire de 1991
 - Mais risques de prolifération (Inde, Pakistan, Corée du Nord, Irak)

Quel rôle des EU dans la chute de l'URSS ? Débat selon Grosser entre :

- Ceux qui ont voulu aider à la gestion du déclin de l'URSS comme grande puissance
- Ceux qui estimaient que la Russie ne se réformerait que suite à un échec définitif
- Mais en réalité, fin de la GF lorsque les politiques extérieures ont privilégié la coopération et la modération plutôt que l'affrontement (d'où popularité à l'Ouest de Gorbi et modération américaine dès le second mandat Reagan obtenu par le secrétaire d'État George Shultz)

Stratégie offensive des EU: favorise la chute ou alimente l'insécurité soviétique?

- Pression économique en baissant le prix du pétrole avec le soutien de l'Arabie Saoudite
- Pression technologique avec le lancement de l'IDS
- Stratégie de déstabilisation interne en soutenant groupes dissidents (Solidarité, rébellion afghane,
 Contras nicaraguayens)
- Rhétorique anticommuniste (empire du mal)

Rôle majeur de la capacité de Gorbi à rester au pouvoir dans la modération soviétique

- Il faut nuancer le rôle du soutien EU aux guérillas anti coco dans le Tiers Monde car Gorbi était en rupture avec la politique brejnévienne d'expansionnisme (car dégradation de la situation éco interne)
- L'Afghanistan n'a pas été un Vietnam soviétique (moins de morts, retrait surtout car affaiblissement de l'URSS)

➤ Le rôle de la Détente

- En ALL la réunification est apparue comme l'aboutissement de l'Ostpolitik
- Permet d'accroître la séduction du modèle occidental en RFA
- Rôle du « détente à la base » : plus la culture rock que le puritanisme de Reagan! (multiplication des échanges culturels, scientifiques, sportifs)

Conclusion : la nouvelle histoire de la guerre froide

Source: John Gaddis, Now we know

La « diversification de la puissance » a fait + pour modeler le cours de la GF que « l'équilibre de la puissance »

La force militaire ne détermine pas tout : l'URSS s'effondre avec son complexe militaro-industriel intact

- L'URSS est un « tricératops » : menaçant et dissuasif à l'extérieur, fatigué et défaillant à l'intérieur
- La puissance est restée multidimensionnelle tout le long de la GF

Importance de l'adhésion des populations et de leur expérience vécue

- Adhésion volontaire à l'Ouest (Japon comme Europe)
 - Coopération économique consentie
 - Diffusion du modèle de vie occidental
 - Négociations et recherche d'accords
- Hégémonie soviétique contrainte et violente
 - Occupation de l'ALL (2m de femmes allemandes violées en 45-46 par soviétiques)
 - Absence d'autonomie des satellites
 - Toute résistance/volonté d'autonomie est une trahison pour Staline

Contrairement aux tenants de la *realpolitik* américaine (Kennan) qui dénonçait le légalisme-moralisme d'inspiration wilsonienne, l'application de l'idéal démocratique (négociation et recherches d'accords) dans les rapports entre les EU et leurs alliés était une politique réaliste : les EU ont érigé « un nouveau genre d'empire, un empire démocratique »

Importance aussi du primat donné à l'idéologie chez les dirigeants communistes

- Staline reste fidèle à l'analyse léniniste de l'impérialisme
- Idem pour Mao : constante subordination des intérêts nationaux à l'idéologie
- Après la victoire de la CH et le début de la guerre de Corée, Staline tombe dans un « romantisme gériatrique »

Mais alors pourquoi la GF a duré si longtemps ? Et bien rôle de l'arme nucléaire dans l'auto entretien de la GF

« Nous avons évité la destruction au prix de la prolongation »